ORTHODOXIE

ARCHIMANDRITE CASSIEN
FOYER ORTHODOXE
F 66500 CLARA
TÉLÉPHONE
0030 2130417009

Juillet 2010 N° 129 vco@gmx.fr

Bulletin des vrais chrétiens orthodoxes sous la juridiction de S. B. Mgr. Nicolas archevêque d'Athènes et primat de toute la Grèce

- BUT ET CHEMIN
- LA PRÉCIEUSE ROBE DE L'ENFANTRICE DE DIEU EN GÉORGIE
- UNE PHOTO DE LA VIERGE MARIE AU MONT ATHOS
- DÉCOUVERTE DE FRESQUES
- S'EFFORCER D'ENTRER PAR LA PORTE ÉTROITE
- PROPHÉTIES
- MOHAMED II ET LE PATRIARCHE GENNADIOS II
- DANS LA CATHEDRALE DE SAINTE SOPHIE
- LES PROPHÈTES QUI ONT PROPHÉTISÉ SUR SAINT JEAN VATATZIS
- LA VIE DU SAINT EMPEREUR

NOUVELLES

Rien de nouveau sous le soleil de plomb qui frappe en Grèce.

Je pense à la prochaine tournée en Europe et en Afrique, mais rien n'est encore fixé. C'est surtout un problème de remplacement ici à la cathédrale. En attendant, je continue à peindre des icônes, mêlées aux gouttes de sueur qui tombent – à défaut de reliques. En été, il y a un peu moins de monde à Athènes et aussi aux offices; c'est donc plus calme ici.

En Christ,
votre archimandrite Cassien

Jamais, ô homme, ne sera résolu, ce qui concerne l'Église, par des compromis.
saint Marc d'Ephèse

"Ceci est le commencement du Salut : renoncer à sa volonté et à sa sagesse et faire siennes la Volonté et la Sagesse de Dieu. Alors, il n'y aura pas dans le monde d'objet ou de lieu qui puisse te faire trébucher. "
Saint Pierre Damascène

PROPHÉTIES

de saint Joachim d'Ithaque, dit «Papoulakis», du monastère de Vatopédi (1786-1868)

Saint Joachim a vécu juste après saint Cosmas d'Étolie (1714 -1779), dont nous avons publié quelques prophéties dans un ancien bulletin. J'expliquerai ces prophéties qui sont un peu obscures.

1. Il a prophétisé longtemps à l'avance que le roi Otto serait banni de la Grèce.

Le roi Otto a été le premier roi de la Grèce moderne en 1832. Il a été déposé et il mourut en exil en Bavière en 1867.

2. «Le monde sera ceint d'un fil.»

Il s'agit du téléphone. Saint Cosmas a prophétisé : «Un temps viendra où les gens parleront d'un lieu éloigné à un autre, comme s'ils étaient dans des pièces adjacentes – par exemple, de Constantinople à la Russie.»

3. «Vous verrez augmenter les fruits de la terre et vous vous réjouirez. Mais tout à coup, ils seront détruits et vous en serez attristés.»

Après la prospérité il y aura une grande disette.

4. «Les Turcs, un jour, iront à Kokkini Milia.»

Voici ce que dit saint Cosmas : «Les Turcs vont partir, mais ils reviendront et iront jusqu'à Examilia. Finalement, ils seront chassés jusqu'à Kokkini Milia. Les Turcs – un tiers sera tué, un autre tiers sera baptisé, et le reste ira à Kokkina Milia.»
Une autre prophétie dit : «Un tiers des Turcs croira et sera baptisé et restera dans le pays, un autre tiers sera tué dans les guerres, et le dernier tiers s'enfuira et sera en esclavage en Orient.» (Orthodoxie n° 70)

Kokkini Milia est une région dans les profondeurs de l'Asie Mineure.
Une légende populaire dit que cela se fera quand l'empereur Constantin XI Paléologue, qui a été, selon la légende, encastré dans le marbre depuis le 29 mai 1453, reviendra.
Il y a même une chanson populaire à propos de ce surnommé «roi pétrifié» :
«J'ai envoyé deux oiseaux à Kokkini Milia à dire les nouvelles. Un oiseau a été tué, l'autre a été blessé, aucun d'eux ne revint. Pour le roi pétrifié aucun cri, aucun cri. Mais il est chanté aux enfants comme un conte de fées par la grand-mère. J'ai envoyé deux oiseaux à Kokkini Milia, deux hirondelles, mais ils sont restés là-bas et ils sont devenus un rêve. Après des années de larmes ils sont restés là … pour le roi pétrifié …»

5. «Les klephtes quitteront les montagnes et descendront dans les bazars.»

"Klephtes", qui signifiait à l'origine "voleurs", se réfère à des bandits grecs et montagnards guerriers qui vivaient dans les campagnes où la Grèce faisait partie de l'Empire ottoman.

6. «Un temps viendra où Sodome et Gomorrhe se lèveront, et où les jeunes diront aux anciens : 'Tais-toi pour que je puisse parler, lève-toi pour que je puisse m'asseoir'.»

L'homosexualité et toutes les autres aberrations seront un jour la norme (on y est).

7. «Vous donnerez des coups de pied à l'argent sur la route et ne vous baisserez pas pour le ramasser.»

Saint Cosmas dit : «S'il y a de l'argent dans la rue, on ne le ramassera pas.»

8. «Les bateaux seront soulevés en l'air.»

Si on le prend littéralement, cela veut dire qu'un jour la mer sera agitée à tel point que les bateaux …

Voici ce que dit une prophétie (Orthodoxie n° 70) : «Les bateaux de Mésogée comme des broussailles seront jetés en l'air …»

9. «La guerre commencera dans une petite principauté. Elle finira à Constantinople.»

La guerre en question débutera dans un petit pays sans importance, par exemple la Palestine.

10. «Un temps viendra où un officier avec une barbe blonde de la Sainte Montagne me cherchera.»

Cela s'est réalisé quand l'abbé de Vatopédi (Mont Athos) est venu en 1991 pour le transfert de ses reliques. Voir également la prophétie n° 25.

11. «Vous irez d'ici à Lefki afin de voir une personne.»

Lefki est une communauté de l'île d'Ithaque.

Saint Cosmas dit : «Après la guerre, les hommes courront une demi-heure pour trouver quelqu'un qui leur soit frère.»

12. "Ceux qui vivront après la guerre mangeront avec une cuillère en or."

Saint Cosmas dit : «Bienheureux celui qui vivra après la guerre mondiale. Il mangera avec des cuillères en argent.»

13. «Constantinople sera grecque un jour, avec Constantin, le roi à six doigts.»

Il s'agit soit de l'empereur Constantin Paléologue, dernier empereur de Byzance soit de Ioannis Vatatzis, un empereur de Byzance, qui avait six doigts et était aussi connu comme «le Tout Miséricordieux».

14. «De la terre plate tombera sur la forêt épaisse et la mangera.»

Il s'agit probablement d'une catastrophe naturelle où la nature sera détruite par une chute cosmique.

15. «De l'Allemagne du nord, la Croix brillera.»

Il se peut que cette prophétie s'accorde avec cela : «L'Allemagne, qui sera la protectrice des pays conquis par elle, leur rendra justice, et elle sera la première à soutenir la Grèce et les pays orthodoxes balkaniques, et elle plaidera pour la Grèce, et croyant la première à la religion orthodoxe, de sorte qu'elle deviendra véritablement une mère, elle aura la gloire de la part de la Grèce.» (Orthodoxie n° 70)

16. «Thiaki (Ithaque) deviendra un monastère ainsi que la moitié de Céphalonie.»

Cela semble présager un réveil spirituel sur ces deux îles voisines.

17. «Malheur à l'Eptanisa ! Vous tremblerez comme les feuilles d'un arbre.»

L'Eptanisa sont les sept îles de la mer Ionienne, autrement connu comme les îles Ioniennes. Le groupe est composé de Corfou, Paxoi, Lefkas, Céphalonie, Ithaque, Zante, Cythère, et de nombreux îlots.
Cela se réfère probablement à des événements tragiques qui ont eu lieu du 9 au 14 août 1953, quand une série de tremblements de terre dévastateurs a frappé les îles Ioniennes.

18. «Les gens vont vivre comme les mouches blanches.»

C'est-à-dire à une époque, ceux qui vivent encore se nourriront de ce qu'il trouvent encore de comestible dans la nature.

19. «Vous ne tendrez pas la main vers le fruit, car il sera lépreux."

Il s'agit probablement de la nature empoisonnée par les armes chimiques.

20. «Les caisses à savon prendront la parole.»

Il s'agit probablement de la télé.

21. «Un temps viendra où l'envie sera arrachée du blé.»

Traduction peu claire. Je suppose que cela veut dire : Un temps viendra où on aura envie d'arracher du blé pour manger – mais il n'y aura pas.

22. «Vos petits enfants vivront dans une guerre.»

Par petits-enfants saint Joachim prévoit probablement les hommes du 20e et du 21e siècle.

23. «Dans ce lieu, une grande église sera construite» (dans le village de Stavros).

Stavros est un village, souvent visité par saint Joachim en son temps, et où ses reliques se trouvent aujourd'hui dans l'église de Sainte-Barbe.

24. «La race jaune gouvernera le monde.»

Généralement, les Asiatiques sont dénommés "la race jaune».

25. «Un prêtre de la Sainte Montagne, avec une barbe rouge, me relèvera et sera le premier à me porter au peuple.»

Voir la prophétie n° 10.

BUT ET CHEMIN

Sartre, un philosophe athée, disait que l'enfer ce sont les autres. N'est-ce pas vrai quand je pense à mon mari qui m'agace avec son comportement (au début du mariage pourtant tout allait bien !), ma voisine qui me dérange tout le temps, mes collègues du travail qui me gênent et même dans l'église, les autres fidèles m'empêchent de vivre ma vie de foi et de faire mes dévotions. Si je pousse un peu plus loin : l'Église même avec ses faiblesses et limites me trouble et je pourrais même mettre Dieu sur le banc des accusés car Il permet tout cela et n'écoute pas mes prières.

Quoi faire contre cette situation impossible ? Changer le monde ? C'est plus que difficile. Il est peut-être bien plus facile de changer mon attitude et de mettre dans ma tête que tout cela n'est que passager, que ce ne sont que des obstacles sur la route qu'il s'agit à franchir, et que seul le but compte. Au lieu de me laisser accaparer par l'obstacle à franchir, je ferai mieux de regarder en avant et de penser, comme un voyageur, que les intempéries sur la route, les collines, les détours, font inévitablement partie du parcours, et que je fixe mes yeux, comme ce voyageur, au but tant désiré.

Après un répit du temps pascal, nous voilà de nouveau dans l'arène. Le Carême des Apôtres arrive et les vêpres de Pentecôte sont le signe du départ. «Ne te souviens pas des péchés de notre jeunesse ni de nos égarements, purifie-nous de nos fautes cachées, ne nous rejette pas au temps de la vieillesse, ne nous abandonne pas quand déclinera notre vigueur; avant notre retour en terre accorde-nous la conversion, entoure-nous de grâce et de bienveillance,» lit le prêtre, à genoux, dans la première prière. Ce que nous vivons ainsi liturgiquement, il faut le vivre dans toute cette vie. Sans la privation, pas de récompense, sans la croix, pas de résurrection !

Combien de fois j'entends tel ou tel fidèle se plaindre de son sort et se révolter au lieu d'accepter sa croix. C'est pourtant cette croix, et elle seule, qui est notre salut. C'est grâce à la croix du Sauveur que notre petite croix prend aussi de la valeur mais uniquement si nous l'acceptons et le portons en connaissance de cause. Il y a eu deux larrons, qui ont subi le même sort, cependant un seul se retrouvait avec le Sauveur, dans le paradis selon la promesse du Seigneur. A nous de voir ce que nous faisons de notre croix qui est, de toute façon, inévitable.

Quel saint ne nous sert comme exemple, tel saint Jean le Russe. N'a-t-il pas vécu dans un étable et pourtant il est devenu un saint malgré et grâce précisément à cette situation pénible. «Pour toi, mon frère, qui te hâtes vers la patrie céleste, ... (Saint Benoît Règle chap. 78) Hâtons-nous donc, les yeux toujours fixés sur notre vraie patrie qui n'est pas passagère et où il n'y a plus «ni peine ni tristesse ni gémissements».

Archimandrite Cassien

Celui qui vit dans la justice et dans les bonnes oeuvres,
est toujours en fête, même quand ce n'est pas le temps,
parce qu'il goûte les joies pures de la conscience.
Saint Jean Chrysostome (5 e homélie sur Anne)

LA PRÉCIEUSE ROBE DE L'ENFANTRICE DE DIEU EN GÉORGIE

Un musée d'histoire à Zugdidi (Géorgie occidentale) a conservé beaucoup des objets sacrés confisqués aux églises et aux monastères au début du régime soviétique, entre 1923 et 1936. Parmi ces objets se trouve la Robe de la toute sainte Enfantrice de Dieu, qui y a été apportée du monastère de la Dormition de Khobi (près de Zugdidi).

Il y a plusieurs explications différentes quant à l'arrivée de la Robe en Géorgie. Selon un récit, elle a été apportée de Jérusalem au début du 12e siècle. Selon un autre, elle a été apportée en Géorgie au 8e siècle, pendant la période de l'iconoclasme à Byzance. Selon la chronique *Vie du Kartli*,(*région historique de la Géorgie, autrefois Ibérie.)* la Robe thaumaturge de la toute sainte Enfantrice de Dieu a été conservée dans l'église de Khobi depuis de longs siècles.

En 1640, les envoyés russes Fedot Eltchin et Pavel Zakharev visitèrent la Géorgie occidentale et rapportèrent avoir vu la Précieuse Robe. Elle fut décrite également dans les récits de divers voyageurs à travers la Géorgie occidentale, y compris Giuseppe Maria Zampi, le missionnaire italien, le patriarche d'Alexandrie (au 17e siècle); et plusieurs moines du Mont Athos. La Robe de l'Enfantrice de Dieu a été conservée dans un coffre en argent sur l'autel à Khobi, sous les sceaux respectifs du catholicos et du prince Levan II Dadiani.

Selon la tradition, beaucoup de miracles y ont eu lieu, et un grand nombre de gens furent guéris par la vertu de la Robe thaumaturge.

Chaque année le 2 juillet, la très précieuse Robe est portée du Musée de Zugdidi à la Cathédrale de l'Icône de Blachernes de l'Enfantrice de Dieu. Après la Liturgie festive, les fidèles vénèrent avec joie ce trésor sans prix de la foi chrétienne.

Des pèlerins de nombreux pays étaient déjà venus à Zugdidi pour vénérer la Robe de la toute sainte Enfantrice de Dieu.

Ta Robe, ô Vierge Enfantrice de Dieu, fut octroyée à la nation qui te vénère comme un rempart contre les ennemis visibles et invisibles. C'est pourquoi nous te chantons par des hymnes de gloire !

Dans :
http://www.johnsanidopoulos.com/2010/07/deposition-of-precious-robe-

UNE PHOTO DE LA VIERGE MARIE AU MONT ATHOS

Le 21 août 1903, pendant que de pauvres moines recevaient des aumônes à la porte du monastère Saint-Panteleimon, le moine Gabriel prit une photo. Lorsque la photo fut développée, l'image de la Mère de Dieu apparut miraculeusement sur la gauche de la photo, recevant humblement un morceau de pain béni. Pas longtemps avant cela, plusieurs frères avaient clairement vu la Sainte Vierge parmi les moines à la porte, et voulaient le dire aux portiers, mais le jour où la photo fut prise, personne ne l'avait vue. (De la chronique du monastère) Le tout premier studio du Mont Athos apparut au monastère Saint-Panteleimon, au début des années 1870. Avec la bénédiction des anciens, tous les événements de la vie des moines furent enregistrés sur film. L'histoire photographiée du monastère russe a duré jusqu'en 1930, mais petit à petit, elle tomba en déclin, faute d'argent. L'orgueil du monastère est la négative de la photo ci-dessus montrant le don du pain à des invalides, parmi lesquels ils considèrent la Bienheureuse Vierge habillée en abbesse de la Sainte Montagne. En 1903, plus de 1400 moines vivaient au monastère Saint-Panteleimon, tandis qu'aujourd'hui, il n'en reste que quelque 35.

La foi ne se laisse corrompre ni par les séductions, ni par les persécutions; elles ne font que la purifier.

Saint Jean Chrysostome

DÉCOUVERTE DE FRESQUES

À Rome, dans la catacombe qui porte le nom de sainte Thècle, au bord de la via Ostiense qui va de la Ville à la mer, non loin de la basilique de l'Apôtre-Saint-Paul, furent découvertes des fresques du 4 e siècle, selon les archéologues. À part le Christ, comme Bon Pasteur, figurent les quatre apôtres : Pierre, Paul, Jean et André.

Les fresques décorent une petite chambre funéraire qu'on pense être celle d'une femme chrétienne de la noblesse romaine. Pour les apôtres André et Jean, il s'agit des plus anciennes représentations, tandis que l'on connaissait déjà des représentations de l'apôtre Pierre datant du milieu du 4e siècle.

Ce qui frappe dans cette découverte, c'est la continuité de la tradition iconographique byzantine. Si on compare une icône ou fresque plus récente avec ces anciennes fresques, on voit toujours les mêmes traits caractéristiques de l'apôtre Paul : tête chauve, nez crochu et barbe foncé et pointu, ou de l'apôtre Pierre : représenté avec les cheveux courts, abondants et blancs, le visage large et le regard décidé, la barbe courte et fournie. Même sans lire les noms on voit de suite de qui il s'agit. Pourtant la ressemblance portraitique n'est que secondaire dans l'iconographie orthodoxe. C'est pour cela qu'on peut sans problème peindre aussi une icône d'un saint donc on n'a pas d'ancienne icône. Dans ce cas, on s'en tient aux données essentielles : nom, sexe et genre (martyr, évêque etc.).

L'apôtre Paul à gauche la fresque du 4 e siècle
Et à droite une icône D'un millénaire plus récent

La même chose se voit sur les représentations de l'apôtre Pierre.

Bien sûr, la technique de l'iconographie s'est développée et perfectionnée, mais c'est toujours le même langage, la même spiritualité qui s'y exprime.
Archimandrite Cassien

LE BON PASTEUR

S'EFFORCER D'ENTRER PAR LA PORTE ÉTROITE

Pour ceux qui commencent à s'éprendre de la piété, le chemin de la vertu apparaît très rude et pénible, non qu'il le soit en réalité, mais parce que la nature humaine, dès le sein maternel, se trouve en affinité avec les plaisirs. Mais à ceux qui ont réussi à dépasser le milieu du chemin, il se montre agréable et facile. En effet, si la pratique du bien soumet les tendances mauvaises à la discipline de la vertu, elles disparaissent en même temps que le souvenir des plaisirs irrationnels. Désormais l'âme se plaît à parcourir tous les sentiers des vertus. C'est pourquoi le Seigneur, lorsqu'il nous met sur la route du salut, dit : "Etroit et resserré est le chemin qui mène à la vie et ils sont peu nombreux ceux qui le trouvent" (Mt 7,14). Mais pour ceux qui veulent, avec une grande détermination, progresser dans l'observance de ses saints commandements, il affirme : "En effet, mon joug est doux et mon fardeau léger" (Mt 11,30). Il faut donc, au début du combat, forcer en quelque sorte notre volonté à accomplir les saints commandements de Dieu, de telle manière que le Seigneur, dans sa bonté, en voyant notre résolution et notre effort, nous envoie une volonté toute prête à accomplir avec un grand plaisir, ses glorieux commandements. "La volonté t'est préparée par le Seigneur" (Pr 8,35), en sorte que nous pratiquions sans cesse le bien, avec une grande joie. Alors nous sentirons vraiment que "c'est Dieu qui opère en nous le vouloir et le faire pour son bon plaisir" (Ph 2,13).

(chapitre 93)

De saint Diadoque, évêque de la ville de Photicé en Epire illyrienne, les propos ascétiques. Cent chapitres

Saint Augustin se trouvait sur une plage, plongé dans la méditation. Il aperçut un adolescent qui à l'aide d'une conque transvasait l'eau de la mer dans un grande tranchée qu'il avait creusé dans le sable. «Que fais-tu ?» – «Je veux mettre toute la mer dans cette tranchée.» – «C'est un projet fou !» – «Pas moins fou que tes efforts de percer le mystère de la sainte Trinité !» Et l'adolescent disparut. C'était un ange envoyé en aide à saint Augustin.

Un jour saint Basile le Grand, s'approcha de l'icône de notre Souveraine, sur laquelle était représentée aussi la figure du martyr Mercure, si digne d'éloges; il se tenait là en implorant la chute de Julien, le tyran impie et apostat. Or c'est par cette icône qu'il eut la révélation de ce qui devrait advenir : il vit en effet le martyr disparaître pendant quelques instants, et le revit peu de temps après, tenant la lance ensanglantée.

Dans la Vie de saint Basile, écrit par son disciple Heliados, cité par saint Jean Damascène

MOHAMED II ET LE PATRIARCHE GENNADIOS II

dit le *Scholarios*, premier patriarche après la conquête de Constantinople

Quand Mohamed eut conquis la cité, il demanda à tous les sages de cette époque de lui donner une explication de ce qu'il voyait dans ses rêves toutes les nuits. Il leur dit : «Chaque nuit, je vois une paume avec 5 doigts au-dessus de Sainte-Sophie». Comme personne ne put donner une explication à cela, le patriarche Gennadios se leva et lui dit : «Majesté, si seulement il y avait eu 5 bons chrétiens dans toute la cité, à l'intérieur, vous ne l'auriez jamais prise». En effet, il y avait eu beaucoup de péchés à Byzance.

Mohamed demanda encore au patriarche Gennadios : «Combien de temps allons-nous rester ici ?», et le patriarche Gennadios répondit : «5-5-cinquante«, ce qui veut dire 555 ans : ajoutés à 1453, quand nous avons perdu la cité (Constantinople) – 2008.» Jusqu'au jour où le patriarche a expliqué cela — et je crois que c'était quand tout s'est calmé après le massacre, les viols et les ravages que les Grecs avaient subis à Constantinople –, je pense qu'il a dû passer une période de 2-3 ans.

DANS LA CATHEDRALE DE SAINTE SOPHIE

Un chose était certaine : il ne trouverait plus jamais le chemin. Il ne l'eût jamais trouvé sans un guide.

Ils arrivèrent à une limite. Le portail fut de nouveau verrouillé en face d'eux. Dans un silence profond. Le silence de la dernière heure.

Qui ne fut interrompu que par un grincement du verrou. Le grincement du fer rouillé. Le lourd portail fut ouvert à moitié.

Faible lueur à l'intérieur. Venue d'un autre monde. Mystérieux. Souterrain ? Cachot ? Cénotaphe ?

LE ROI DE MARBRE EST-IL ENCORE EN VIE ? Ce n'est pas une légende, un espoir fallacieux, une imagination de rêve. C'est VRAI. Voyez vous-mêmes.

Le Grec vit par terre, il vit de ses propres yeux, reposant à moitié sur un de ses coudes, LE ROI DE MARBRE. QUI SE LÈVE.

Il eut un frisson métaphysique dans tout son corps. Ses yeux se voilèrent de larmes. Sa vue fut éblouie. Il fit le signe de la croix. Juste en face de lui, là, à la distance d'un soupir, le MIRACLE.

Et c'était lui, le chanceux qui fut honoré de l'avoir perçu de ses propres sens. À un moment et un lieu définis.

Silence dense. On eût presque pu le couper au couteau.

Le Turc reprit :

– Il y a quelques années, LE ROI DE MARBRE était couché là, par terre. Depuis peu, il a commencé à se lever lentement. Partons.
Ils refermèrent le portail. Ils le reverrouillèrent aussi. Ils sortirent dans la cour par le sous-sol, de l'autre côté. Ils repassèrent par la porte grillagée.

Ils ne laissaient pas de trace de leur empreinte de pieds. Personne ne les vit. Ils montèrent en voiture et repartirent.
En silence. Sans échanger un seul mot. Quand ils atteignirent l'Evros, l'aube ne pointait pas encore. Ils s'embrassèrent avant de se séparer. La rivière coulait ardemment vers la mer Égée. «La rivière coule à l'envers», se dit le général à lui-même, «elle ne coule à l'envers que si c'est la Volonté de Dieu».

Plus tard, il servait au Centre.

Avant de quitter l'armée, il pensa qu'il était de son devoir de révéler le grand secret à la seule personnalité qui a pu nous le confier en révélant le nom du général en présence de Dieu et de la Vierge. Nous avons fait aussi le signe de la croix en chuchotant «LA CITÉ N'A PAS ÉTÉ PRISE».

ÉCLAIRCISSEMENT

La tradition populaire parle de Constantin Paléologue, alors qu'à la vérité aucun saint, ni aucun prophète ne parle de lui. Tous les prophètes parlent de *Jean*.

Le général grec est mort en février 2001. Nous avons fait une ample recherche et avons trouvé la sœur du général qui nous a assuré que cette chance unique de son frère était authentique. Ce qu'il avait vu de ses propres yeux, c'était l'empereur Jean, puisque c'était écrit au-dessus de sa tête.

Quand je suis arrivé à Athènes et que j'ai rencontré la sœur du général grec, Madame Hélène, elle nous a dit que le général avait parlé, à midi, quand ils étaient tous à table dans la maison, de l'empereur dont il avait appris le secret du général turc.

«Il nous le répétait encore et encore : 'J'avais visité beaucoup de pays, mais un aussi bel homme que l'empereur, je n'en ai jamais vu de ma vie, un très bel homme, vous auriez cru qu'il était vivant, il n'avait aucun signe de la mort'.»

AU-DESSUS DE LA TÊTE de l'empereur il était écrit : *Ioannis*.

Il ne savait pas quel *Jean* c'était. «Un aussi bel homme n'existe pas au monde entier».

C'est ce que le général grec a dit à sa sœur, Madame Hélène.
Léon le Sage nous dit exactement la même chose : «Il est très beau».

Il était certain que le général grec avait vu l'empereur saint Jean Vatatzis, le grand saint miséricordieux. Le général grec est mort en février 2001.

GEORGES. D. VALAVANIS

La légende raconte que l'empereur Constantin Paléologue, très affligé, se promenait sur le mur de la Reine des villes (Constantinople), vers la porte Saint-Romain. À l'extérieur de l'église de la Toute-Sainte, l'empereur vit une Reine qui entrait dans l'église, suivie de beaucoup d'autres personnes.

Intrigué, l'empereur triste entra, lui aussi, pour voir qui était cette Reine. La Reine elle-même ouvrit le sanctuaire, entra, s'assit sur le saint Trône, et parut triste. Elle dit à l'empereur : «Depuis qu'ils m'ont confié cette malheureuse cité, je l'ai sauvée bien des fois de la Colère divine. J'ai imploré cette fois-ci aussi le Fils et Dieu, cependant la décision a été prise que vous soyez assujettis aux mains d'autres (l'ennemi), comme les péchés du peuple avaient exacerbé la Colère de Dieu. Laisse-nous donc ici la couronne royale pour que je la garde jusqu'à ce que Dieu juge bon qu'un autre vienne et la reçoive. Et toi, va mourir puisque c'est ce que Dieu a ordonné.»

Code parisien (Suppl. Grec 467 F 1916 – 1936)

Voir plus complète dans Orthodoxie (N° 77) :
SUR LA CHUTE DE CONSTANTINOPLE (29 mai 1453)

SAINT ANASTASE

À l'endroit où aurait dû se trouver l'icône de l'Enfantrice de Dieu, il n'y avait pas d'icône, mais un trône royal où était assise la toujours-vierge Souveraine de l'univers, à qui Constantinople (la Reine des villes) fut dédiée, tandis qu'autour d'elle se tenait debout une troupe d'anges et d'archanges. À gauche du trône, un peu plus bas, il y avait un autre trône sur lequel était assis un homme plus âgé (je ne sais s'il était endormi ou éveillé), qui portait un diadème sur la tête, et dans ses mains, il tenait, fermé, un livre d'évangile tout orné. Il y avait d'autres trônes en cercle dans l'église.

J'interrogeai Anastase :

«Puis, ils vinrent près de l'autel où notre Seigneur était debout. L'homme âgé se mit à genoux avec piété, et le Seigneur lui donna la sainte Communion du saint calice.» Après cela, Il prit l'évangile des mains de Chrysostome et le lui donna, de même que la couronne qu'Il prit à Métrophane et la lui mit sur la tête.

En référence au visage mystérieux de cet ancien couronné, le manuscrit, entre autres choses, mentionne ce qui suit : «Notez que cet homme âgé était le futur empereur dont saint Taraise disait : *L'empereur se lèvera, lui dont le nom commence par un "I" et se termine par un "s", ce qui est Ioannis'*.»

***

Le père Ephraim, moine du Mont Athos, du monastère de Philothée, disait de saint Jean Vatatzis dans ses sermons qu'il allait conduire les chrétiens. Il dit ce qui suit : "Il y a des années, il y eut un évêque sur la sainte Montagne, nommé Hiérothée, d'Asie Mineure. Le patriarcat oecuménique le plaça sur la Sainte Montagne pour faire des ordinations – des liturgies. C'était un saint évêque. C'est lui qui m'a honoré de la prêtrise. C'était un homme béni de Dieu. Il y a une chose que je devrais mentionner : Nous avions des offices de 15 heures toute la nuit et le prêtre âgé de 80 ans ne s'asseyait jamais sur le banc. Depuis le trône il descendait au banc, sur lequel il se tenait toujours debout. Ce saint évêque nous dit

qu'il avait vu Jean Vatatzis qui dormait et qui ressusciterait des morts. Il a bien dû le voir, car la bouche d'un évêque ne ment jamais.

Il nous disait la vérité et nous l'interrogeâmes pendant qu'il était dans la chapelle avec nous. Il nous le disait et nous l'entendîmes de nos propres oreilles.

– Y a-t-il un tel empereur endormi et quand se lèvera-t-il, père ?

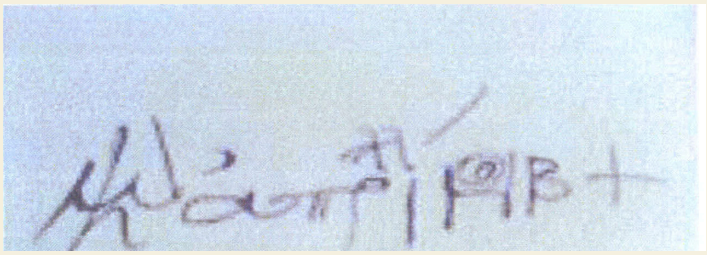
– Quand la troisième guerre mondiale aura lieu.

Il nous dit aussi que sa main droite reposait sur l'épée qui était dans son fourreau et quand elle serait tirée de son fourreau, la troisième guerre mondiale allait commencer. Et alors, par curiosité, nous lui demandâmes :

– Révérend père, à quelle longueur l'épée est-elle tirée du fourreau ?

– Il ne reste plus que quelques pouces.

Père Ephraim tient beaucoup de monastères aux États-Unis d'Amérique.



Signature manuscrite de l'empereur Jean Vatatzis.

LES PROPHÈTES QUI ONT PROPHÉTISÉ SUR SAINT JEAN VATATZIS

Saint Méthode (311), évêque de Patara, (dans Orthodoxie n° 11)
Saint Taraise (748), patriarche de Constantinople, (dans Orthodoxie n° 10)
Saint Léon le Sage (912), empereur de Byzance, (dans Orthodoxie n° 14)
Saint André le Fol-en-Christ (936), hiéromoine,
Saint Jean le Théologien (110), apôtre des nations,
Saint Anonyme (1053), ermite du Mont Athos, (dans Orthodoxie n° 10)
Saint Cosme d'Étolie (1777), prêcheur, (dans Orthodoxie n° 5)
Saint Agathangèle (1279), hiéromoine,
prophétie du saint homme à l'empereur Manuel Paléologue (1425),
Saint Nil (1651), ermite du Mont Athos, (dans Orthodoxie n° 45)
une prophétie, trouvée dans la tombe de Co01)
prophétie de l'Apôtre Paul.

Prophétie d'Ézéchiel

Ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici, J'en veux à toi, Gog, Prince de Rosch (Russie), de Méschec et de Tubal ! Je t'entraînerai, et Je mettrai une boucle à tes mâchoires; Je te ferai sortir, toi et toute ton armée, chevaux et cavaliers, tous vêtus magnifiquement, troupe nombreuse portant le grand et le petit bouclier, tous maniant l'épée… (Éz 38,3-4)

LE ROI AUX SIX DOIGTS

Concernant l'empereur AUX SIX DOIGTS, saint Jean Vatatzis, et les faits suivants du monde qui vont secouer l'humanité :

La Russie sera la puissance suprême pendant la troisième guerre mondiale.

Allusions au peuple orthodoxe appelé les Russes : Notez la prophétie de saint Méthode : «*La Race aux cheveux blonds* régnera sur la Cité aux sept Collines (Constantinople)», de saint André le Fol-en-Christ : «Ainsi, *la Race aux cheveux blonds* entrera comme c'est noté par la 17e des 24 lettres», ce qui équivaut à la lettre = R = Russie, saint Agathangèle dit : «Ainsi la Russie se lèvera de son sommeil», saint Cosme d'Étolie dit : «Une armée étrangère entrera, croyant au Christ, mais ignorant la langue». Sur la tombe de Constantin le Grand, il est écrit : «*La Race aux cheveux blonds* avec les agents d'Ismaël conquérra la Cité aux sept Collines, qu'ils prendront avec les privilèges inclus».

LA VIE DU SAINT EMPEREUR

SAINT JEAN DUKAS VATATZIS le Miséricordieux naquit à Didymotique en 1193. Il descendait d'une famille proche du sénat impérial, puisque son grand-père, le dénommé Vatatzis, avait été commandant de camp de l'empereur Manuel Comnène.

Les parents de Jean, décédés, lui avaient laissé une importante fortune.

Malgré cela, lui, en homme sage, choisit de la distribuer aux pauvres et en dons aux saintes églises, parce que «bénis sont ceux qui aiment la beauté de ta maison». Après, puisque Constantinople était sous le règne des Francs, comme, depuis 1204, elle avait été prise et conquise de façon malhonnête par les *Croisés*, Jean se dirigea à Nymphaion de Bithynie, où était le siège de notre empire. C'est à Nicée de Bithynie que, à cause de la captivité de Constantinople, Théodore Lascaris, le poète du *Grand Canon de Supplication à la Toute-Sainte*, que nous chantons en alternant avec le *Petit* tous les jours du 1 er au 15 août, fut proclamé nouvel empereur.

Quand l'empereur – l'hymnographe du *Grand Canon de Supplication* mourut en 1222, l'empire revint à Jean III Doukas Vatatzis.

Du tout premier instant, il prouva encore une fois que la décision de Théodore de le choisir était sage. À partir de là, il fut connu comme Jean, le protecteur des sans-privilège, le juste juge, la source inépuisable de charité, à tel point qu'il fut appelé le Miséricordieux !!!

Vatatzis fut le protecteur et le soutien de la classe agricole et rurale et lutta toujours pour élever le niveau de vie surtout des fermiers et des éleveurs. Afin de les aider, il tenait un inventaire étendu (comme un cadastre national) et il confisquait des parcelles de terre aux propriétaires et aristocrates et les distribuait à tous ses sujets pauvres, afin qu'ils puissent vivre une vie confortable et humaine !!! Il fut un vrai *père des Grecs*, punissant sévèrement de toutes les manières possibles l'exploitation des gens simples, vivant chaque instant de sa vie non seulement comme un empereur, mais comme quelqu'un qui est dévoué à Dieu dans le but d'aider son peuple et les plus démunis ! Il prit aussi de telles mesures dans le domaine financier qu'il n'était plus permis aux gens de dissiper leur fortune privée, et il fit construire des maisons de charité et des églises, des hospices pour les pauvres, des hôpitaux, des foyers pour personnes âgées, des bibliothèques, des édifices religieux et il offrait de l'aide importante à nos monastères. En fait, sa qualité politique était telle que lorsqu'il rencontra à une occasion son fils Théodore pendant une partie de chasse, le voyant porter des vêtements précieux, il ne

le salua pas ! Et quand l'enfant demanda quel mal il avait fait, Jean lui répondit que tous ces vêtements de soie entre-tissés de fil d'or que son fils portait avaient été faits avec le sang de son peuple et qu'il devrait être conscient du fait que toute dépense devait se faire pour le peuple, puisque la fortune des rois appartenait au peuple !!!

Jean Vatatzis gardait toujours dans son cœur son profond désir, qui était la reconquête de Constantinople et le ré-établissement de l'empire helléno-chrétien. C'est pourquoi il travaillait de tout son cœur en vue de ce but. Étant sage, prudent et prévoyant dans son activité politique, il évitait systématiquement d'être impliqué dans des batailles, bien qu'il ait rassemblé les généraux les plus compétents. Il était assez raisonnable pour ne s'engager à rien qu'il n'ait planifié avec soin bien à l'avance, pendant qu'il était profondément pieux et respectueux même envers le plus simple des moines. Le peuple l'aimait et l'Église priait pour lui avec plaisir ! Mais il gardait toujours dans son cœur l'objectif sacré, celui de son pays.

Il battit les Latins qui avaient encore Constantinople dans leurs mains et leur imposa le traité de 1225, en vertu duquel il prit possession de toute l'Asie Mineure, à l'exception des régions proches de Nicomédie et celles faisant face à Constantinople.

Il construisit aussi une flotte puissante et libéra Lesbos, Chios, Samos, Icaria, Ko et d'autres îles de l'archipel grec. Il était assez sage de penser que pour être capable d'avoir la mer Égée sous son commandement, il fallait avoir à sa disposition une flotte puissante. Comme conséquence, les Latins, qui n'avaient pas de bateau ni de base militaires, ne purent plus garder Constantinople sous leur commandement. Donc, il établit sa base à l'Hellespont et tenta les premières attaques des environs de Vasilida, réussit à libérer Adrianopolis, cité d'importance stratégique ! Maintenant, la région était propre pour la Constantinople de Constantin le Grand ! En ce temps, les Mongols passèrent victorieux par le côté oriental et vainquirent le sultan de Konya, qui fut forcé de demander un accord avec Nicée, cessant d'être une menace. Maintenant que le sultan ne pouvait plus cacher ses plans, Vatatzis battit les Bulgares en 1246 et libéra la région de la rivière Axios – Evros, pendant qu'au même moment, les cloches allaient se briser à cause de leurs sons de joie, lorsque Jean Vatatzis, le saint empereur, entra dans la capitale de notre Macédoine, la cité de saint Dimitri, la seconde capitale, Thessalonique, en décembre de la même année bénie !

Malheureusement, sa bonne épouse, Irène Lascaris, ferma les yeux pour toujours. Mais il garda toujours sa douce mémoire dans son cœur. Il savait cependant qu'il ne s'appartenait pas et qu'il valait la peine de se sacrifier chaque jour pour son peuple et son pays ! Donc, Jean, dont les relations amicales avec l'empereur allemand Frédéric II devinrent assez intimes, accepta d'épouser Constance, la fille de Frédéric, en confirmation d'une puissante alliance qui ferait peur à l'Europe, et surtout aux Latins, qui, à cette époque, étaient dans une situation peu favorable.

Malheureusement, Jean Vatatzis ferma les yeux le 3 novembre 1254, à l'âge de 72 ans, alors qu'il aspirait à réaliser son rêve, sa foi en Dieu, son devoir envers son pays et son amour pour son peuple. Cependant, il avait déjà construit une nation puissante et il s'était approché très très près de Constantinople.

Le corps vénérable de l'empereur très-pieux, juste, courageux et charitable, fut enseveli dans un monastère qu'il avait lui-même fait construire et l'avait nommé Sosandra. Plus tard cependant, dans des circonstances miraculeuses, Jean lui-même demanda que son corps fût transféré en Magnésie (en Asie Mineure). Mais quand on ouvrit sa tombe pour

exécuter le transfert, au lieu de la puanteur bien connue, une douce fragrance se répandit dans l'air, comme si soudain s'y épanouissait un jardin plein de parfums ! Mais ce n'était pas tout. Le mort avait l'air d'être assis sur le trône impérial, sans aucune meurtrissure ou mauvaises odeurs, sans aucun signe qu'il était mort !!! Il avait été dans la tombe depuis SEPT ANS et la couleur de sa peau semblait être comme celle de n'importe quel homme normal ! Il paraissait vraiment comme un ROI vivant, mais PÉTRIFIÉ !!! Et même ses vêtements semblaient comme non touchés par le temps, mais plutôt comme s'ils venaient d'être faits !!! Car c'est ainsi que Dieu honore ceux qui L'honorent tant qu'ils sont sur terre !

En fait, depuis ce temps, le corps du saint empereur Jean Doukas Vatatzis le Miséricordieux est considéré miraculeux et il est invoqué pour soigner des maladies par la Bénédiction de Dieu, pour chasser des démons et guérir de nombreuses passions, puisqu'il porte la grâce du saint Esprit !

TROPAIRE

Honorons le glorieux empereur, la grande fierté des fidèles et la célébrité de Nymphaion,
Jean, avec des hymnes et des cantiques spirituels;
commémorons-le en nous exclamant tous ensemble :
Gloire à Celui qui t'a honoré, gloire à Celui qui t'a glorifié,
gloire à Celui qui par toi opère toutes sortes de guérisons.

Dans un calendrier publié en 2001 par la Métropole de Didymotique, à Orestiada et Soufli, il est écrit que jusqu'en 1922 «Jean le Miséricordieux était commémoré chaque année dans l'église de Magnésie, qu'il avait lui-même fait construire et dans laquelle il reposait, de même qu'à Nymphaion, sa résidence préférée».